



Mallièvre

Petite Cité de Caractère®
de Vendée

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Mallièvre, site stratégique en bord de Sèvre

Longtemps place forte du haut bocage vendéen, Mallièvre s'élève sur un promontoire rocheux, entouré par la Sèvre Nantaise et le ruisseau de la Vouzaie. Sa situation, entre Anjou et Poitou, en fit très tôt un lieu stratégique.

Selon la légende, Mallièvre est sœur de deux cités voisines, Maulévrier et Mauléon. Un bon et puissant comte de la région, père de trois fils, se fit enfermer par ces derniers, avides de pouvoir. Un comte voisin, alerté de cette infamie, leva son armée contre eux. L'aîné se battit comme un lion avant de succomber sur une colline. On appela ce lieu Mauvais Lion, Mauléon. Le second se terra sur les bords de la Maine, comme un pauvre lévrier. Ce lieu fut alors surnommé Maulévrier. Le troisième, fuyant vers la vallée, y fut attrapé comme un lièvre. On baptisa ce lieu Mauvais Lièvre, Mallièvre.

Traversant la cité, la voie romaine de Poitiers à Nantes franchissait la Sèvre par un gué. Plus tard, aux VIII^e et IX^e siècles, une motte castrale fut édifiée. Puis, au X^e siècle, un donjon et des remparts sont construits.



Ce château a été une place forte des vicomtes de Thouars. Devant l'Anjou menaçant, cette construction était nécessaire pour protéger le Poitou. Pendant la guerre de Cent ans, le château passe alternativement entre les mains des Anglais et des Français et revient définitivement à ces derniers en 1372.

Au XVI^e siècle, les guerres de Religion endommagent fortement la cité car des huguenots s'emparent du château et le pillent. Il n'est repris que quelques années plus tard mais en 1626, Richelieu ordonne sa destruction car il avait hébergé des protestants.

Le château est ainsi entièrement détruit et ses ruines servent à reconstruire la cité, incendiée par les Colannes infernales lors des guerres de Vendée.

Privé de terres, le bourg développe dès le XVIII^e siècle puis au XIX^e une activité de tissage. La proximité avec la Sèvre favorise ce développement puisque la rivière apporte force hydraulique et humidité, nécessaire au tissage.


Le travail des laines, du chanvre, du lin, et du coton font la prospérité de la cité. Les familles malliévraises vivent toutes de cette activité et les maîtres du tissage choletais participent à ce développement artisanal d'abord, puis industriel. Au milieu d'un paysage majoritairement agricole, Mallièvre conserve ainsi une forte identité de cité industrielle.



Mallièvre

 Point informations.

 Parcours sonore.

 Passage.

 Toilettes.

 Point de vue.

0 20 50 M



UNE CITÉ MÉDIÉVALE PUISSANTE.

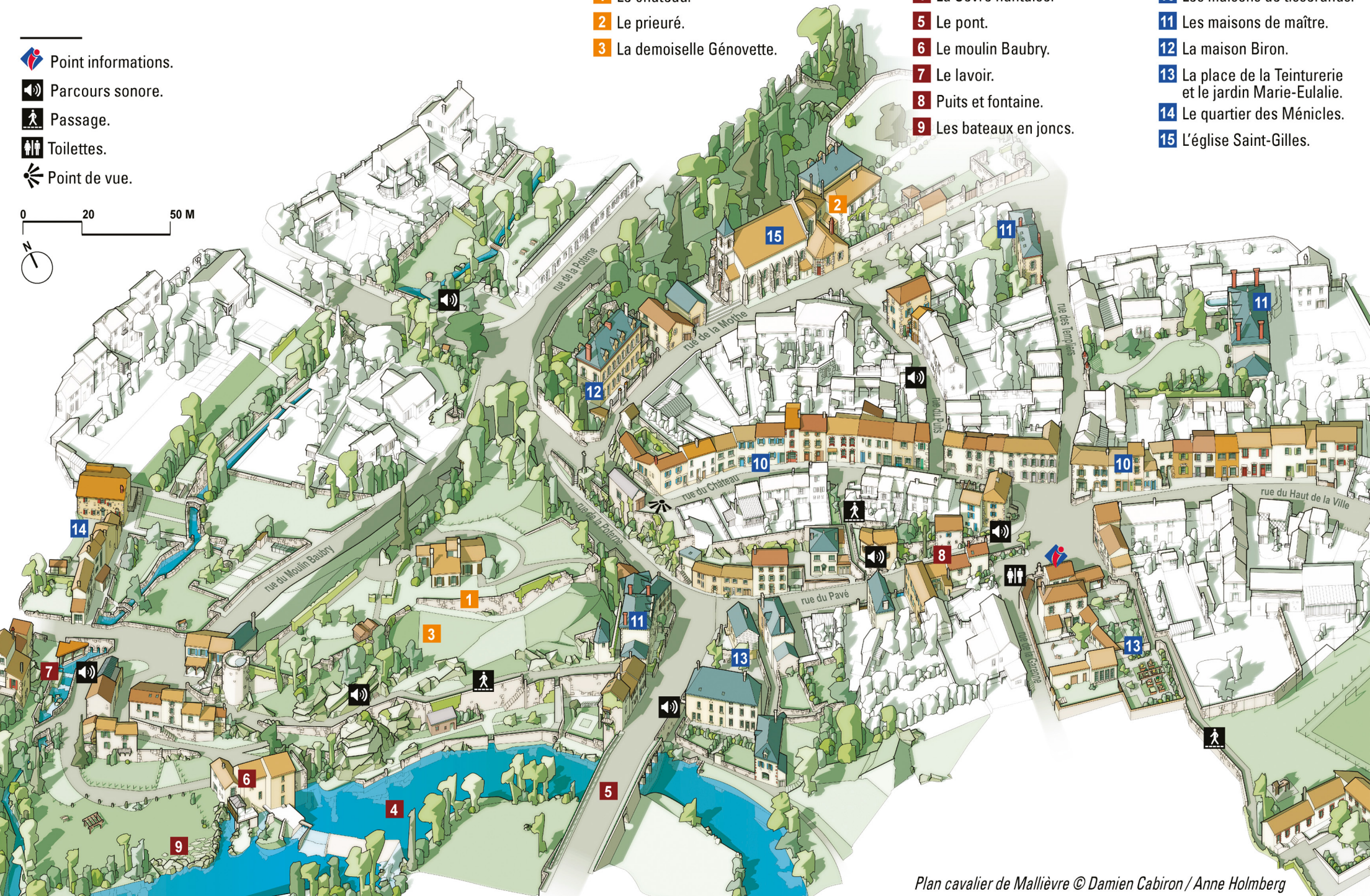
- 1** Le château.
- 2** Le prieuré.
- 3** La demoiselle Génovette.

AU FIL DE LA SÈVRE NANTAISE.

- 4** La Sèvre nantaise.
- 5** Le pont.
- 6** Le moulin Baubry.
- 7** Le lavoir.
- 8** Puits et fontaine.
- 9** Les bateaux en joncs.

UNE CITÉ DE TISSERANDS.

- 10** Les maisons de tisserands.
- 11** Les maisons de maître.
- 12** La maison Biron.
- 13** La place de la Teinturerie et le jardin Marie-Eulalie.
- 14** Le quartier des Ménicles.
- 15** L'église Saint-Gilles.





1. Vestiges du château et de ses remparts

Une cité médiévale puissante

Après l'édification d'une première motte castrale, Mallièvre devient l'une des plus importantes forteresses du haut bocage vendéen. Sa situation et la construction d'un château en font un site stratégique. À la même époque, les pèlerins en marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle font également halte dans la cité.

1 Le château

Au VIII^e siècle, une première motte castrale est érigée à l'extrémité du promontoire rocheux dominant la confluence entre la Sèvre et la Vouzaie. Deux siècles après, le ruisseau de la Vouzaie est transformé en étang pour renforcer le caractère défensif du lieu. Il devient moins aisé pour des envahisseurs de traverser un étang qu'un simple ruisseau. Au XI^e siècle, le château, composé d'un donjon carré en pierre et de remparts flanqués de neuf tours, est construit. Symbole du premier âge d'or de Mallièvre, ce château est une place forte des vicomtes de Thouars. Il est érigé pour les mêmes raisons que Mortagne ou Tiffauges : renforcer la frontière entre le Poitou et l'Anjou. La guerre de Cent Ans puis les guerres de Religion causent de nombreux dommages au château. En 1626, Richelieu décide de le raser car il avait été un bastion protestant. Au siècle suivant, la Révolution et les guerres de Vendée finissent de le détruire. Après le passage des Colonnes Infernales, les ruines du château



2. Le prieuré et l'église, reconstruite dans les années 1880

servent à reconstruire la cité incendiée. Partiellement fouillé au XIX^e siècle, rien de remarquable n'est révélé mais, selon la tradition populaire, un trésor serait caché depuis le passage des Templiers.

2 Le prieuré

Au XI^e siècle, un prieuré dépendant de l'abbaye de Marmoutier (proche de Tours) est construit, ainsi qu'une première église sur la partie occidentale du coteau. Jusqu'en 1789, le prieuré-cure, desservi ensuite par les chanoines de Mauléon, organise la vie des paroissiens. Également sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, Mallièvre était une étape où les pèlerins de passage pouvaient recevoir le gîte et le couvert.

3 La demoiselle Génovette

Selon la légende, la fille du seigneur de Mallièvre, Génovette, serait née avec une longue et resplendissante chevelure blonde. Pour la conserver, un pèlerin de passage lui aurait affirmé qu'elle devait être obéissante. Hélas, s'ennuyant seule dans le château, elle s'en échappa pour rejoindre un farfadet et jouer au bord de la rivière... De retour chez elle, sa chevelure couleur de blé était devenue de la ficelle, grise et sans charme. En la voyant, son père comprit qu'elle avait désobéi et jusqu'à sa mort, Génovette garda ses cheveux ternes. Quelques jours avant sa mort, le pèlerin croisé lors de son enfance revint sur Terre et lui rendit sa chevelure d'or.



4



5a



5b

4. Le pont enjambant la Sèvre nantaise / 5a. La crue de 1960 / 5b. Le pont lors de la crue de 1983

Au fil de la Sèvre nantaise

D'abord un rempart naturel contre les attaques, la Sèvre nantaise est au fil des siècles domestiquée. Si elle a longtemps procuré aux Malliévrais du travail, la rivière est aussi source d'inspiration et de loisirs pour les habitants.

4 La Sèvre nantaise

Née d'un gué sur la Sèvre, la cité a su tirer parti de cette rivière dès son origine. Longue de 136 km, elle prend sa source dans les Deux-Sèvres et ses courants s'accroissent à Mallièvre à cause de sa forte déclivité. Si en été, habitants et promeneurs peuvent en apprécier la tranquillité, en hiver, le débit moyen augmente et des crues importantes peuvent troubler la vie des habitants. En 1960, l'eau a atteint le premier étage des maisons en bord de Sèvre.

5 Le pont

Enjambant la Sèvre nantaise, ce pont relie la cité aux Epesses et à son usine de tissage. Détruit par un arbre lors de la crue de 1960, il est reconstruit rapidement et est par la suite élargi, pour permettre l'accès aux piétons. En 1983, une nouvelle crue touche la cité et le débit d'eau est tellement important qu'il va jusqu'à recouvrir le pont (5b).



6



7



8

6. Le moulin Baudry / 7. Le lavoire / 8. La fontaine, rue du Pavé

6 Le moulin Baubry

Dès le XII^e siècle, un moulin seigneurial est attesté. Si le bâtiment actuel n'est plus celui d'origine, l'industrie meunière a toujours existé depuis. Avant son électrification, le moulin tournait à la seule force hydraulique. En hiver, le débit d'eau était parfois beaucoup trop important, alors qu'en été il ne l'était parfois pas assez. Cela contraignait les meuniers à aller au moulin à vent pour moudre le grain.

7 Le lavoire

Datant du XVIII^e siècle, ce lavoire, construit par les tanneurs, est alimenté par les eaux du ruisseau de la Vouzaie. Leur brouette chargée de linges, les lavandières s'y retrouvaient équipées de savons, de garde-genoux, d'un battoir pour laver le linge et d'une pelle pour le rincer. Ce travail très physique était l'occasion pour les malliévraises de se retrouver et d'échanger sur les dernières nouvelles du pays. L'activité du lavoire a progressivement diminué jusqu'à perdre complètement sa fonction dans les années 1970, mais il reste aujourd'hui un lieu de sociabilité important (7).

8 Puits et fontaines

Mallièvre compte aujourd'hui une soixantaine de sources. Creusées dans le granit, elles servaient directement de réserves d'eau potable. Les habitants possédaient des fontaines sur leur terrain ou venaient s'approvisionner dans la rue, comme dans la rue du Pavé où plusieurs



9a. Mallievrais jouant sur les bords de Sèvre, vers 1950 / **9b.** Les bords de Sèvre / **9c.** Mallievrais sur un bateau de jonc, 1947

sources jaillissent à flanc de rocher. Encore aujourd’hui, certaines maisons ne sont pas rattachées au service d’eau potable mais directement aux puits présents.

9 Bateaux en joncs

Durant l’été, le débit réduit de la Sèvre et la période des vacances permettaient aux jeunes mallièvrains de se retrouver sur les bords de la rivière (9a). En récupérant du jonc, qu’ils rassemblaient en paquet, ils se construisaient des petits bateaux sur lesquels ils s’asseyaient à califourchon et avançaient ensuite avec des pagaies de fortune (9c). Ce roseau poussait sur les bords de la rivière et servait également de bouée pour apprendre à nager.

En flashant ce QRcode, retrouvez une vidéo de deux mallièvrains reconstituant, à partir de leurs souvenirs d’enfance, un bateau de jonc.



Aujourd’hui, ces petites embarcations ont été remplacées par des canoés et des paddles, qui remontent la Sèvre jusqu’à Mallièvre. Pêcheurs et promeneurs se croisent aussi sur les bords de la rivière et continuent de la faire vivre.



10a. Maisons de tisserands / 10b. Mallievrais revenant de l'usine / 10c. Fils dans la cave du tisserand

Une cité de tisserands

Sans ressources liées à l'agriculture, Mallièvre développe très tôt une activité de tissage. La cité, qui s'est d'abord développée autour du château sur la partie basse de la ville, s'agrandit alors et les maisons de tisserands étendent le bourg jusqu'à ses limites actuelles.

10 Les maisons de tisserands

Symbole du deuxième âge d'or de Mallièvre, les maisons de tisserands sont les témoins d'un passé récent. Bordant les rues de la cité, elles sont toutes construites de la même façon : la cave, en-dessous de la maison d'habitation, accueille sur terre battue ou granit l'atelier de tissage. Les ouvertures sont étroites pour limiter l'entrée de la lumière et préserver l'humidité (10a), ce qui facilite le travail du fil. Ces caves étaient parfois communicantes, pour favoriser l'entraide et les tisserands y travaillaient dix à douze heures par jour, dans des conditions précaires. À Mallièvre, l'activité de tissage débute dès le XVII^e siècle, mais elle se développe surtout au cours des deux siècles suivants. Au milieu du XIX^e siècle, on compte ainsi jusqu'à 80 tisserands-caviers. Néanmoins, la révolution industrielle provoque la mécanisation des métiers à tisser. Désormais, les Mallievrais se retrouvent à l'usine de tissage de l'autre côté de la Sèvre. Tous les jours, au son de la corne, les habitants traversent le pont (10b) pour rejoindre l'usine qui compte 400 ouvriers à son apogée.



11



12a



12b

11. Initiale des Fonteneau sur une souche de cheminée / 12a. Chien en terre cuite, le nom Biron est gravé sur le collier / 12b. Le monument aux morts, sculpté par Stanislas Biron

11 Les maisons de maître

Les maisons de maître, construites dans la seconde moitié du XIX^e siècle, attestent de la prospérité des fabricants et des négociants qui se lancèrent dans l'aventure du textile. Ces maisons se démarquent du reste de la cité d'une part par leur hauteur (10m) et d'autre part par leur toit en ardoise à croupes. Sur les souches de cheminées en brique, on remarque également les initiales des premiers propriétaires des maisons (11). Appartenant à de riches négociants comme les Soulard ou les Fonteneau, ces maisons soulignent l'importance et le statut social de leur propriétaire choletais, qui venait en villégiature à Mallièvre.

12 La maison Biron

Ancienne maison de maître, elle a été construite en 1860 et a d'abord appartenu à la famille Soulard, comme l'attestent les initiales des propriétaires sur la souche de cheminée. À l'entrée du logis, trônent deux chiens en terre cuite. Ils ont été réalisés dans les années 1930 par le propriétaire de l'époque, Henri Biron (12a).

Si, à la sortie de la Première Guerre mondiale, beaucoup de communes ont choisi leur monument aux morts sur catalogue, à Mallièvre, la municipalité a décidé de confier le projet à Stanislas Biron, sculpteur et père d'Henri. Cette œuvre a été financée grâce à la remarquable solidarité des habitants, en complément du coût pris en charge par la Commune et par l'État. (12b).



13



14



15a



15b

13. Le jardin Marie-Eulalie / 14. Les os dépassant du mur dans la rue des Ménicles / 15a. Détail du vitrail mentionnant le donateur / 15b. Le trésor de l'église

13 La place de la Teinturerie et le jardin Marie-Eulalie

Au milieu du XIX^e siècle, sous l'influence de la Révolution industrielle, les tisserands descendent sur les bords de la Sèvre, où apparaissent les premiers ateliers de laine, de lin et de coton. Ateliers de teinture et de filature y voient aussi le jour. Aujourd'hui, le jardin Marie-Eulalie (13) permet d'admirer les plantes tinctoriales cultivées autrefois.

14 Le quartier des Ménicles

De l'autre côté du ruisseau, le faubourg des Ménicles est l'ancien quartier animé des tanneurs et des teinturiers. Si aujourd'hui il s'agit d'un quartier calme et inodore, autrefois, les peaux qui séchaient donnaient une odeur particulière à cette rue. On aperçoit encore sortir des murs les os d'animaux qui permettaient de faire sécher les peaux (14).

15 L'église Saint-Gilles et le trésor

L'église actuelle a été entièrement reconstruite en 1882-1884 par les tisserands du village. La Révolution industrielle et la pénurie de coton due à la guerre de Sécession provoquent une grave crise du textile. Le maire de l'époque, également filateur et négociant en laine, et le curé, engagent alors les tisserands sans emploi pour construire ce nouvel édifice. Elle est reconstruite grâce aux dons des maîtres tisserands, dont on peut lire les noms sur les vitraux (15a). Elle abrite aujourd'hui le trésor (15b).

Infos pratiques

- **Mairie**

13 Place des Tisserands - 85590 Mallièvre

Tél. 02 51 65 30 69

mairie@mallievre.fr

www.mallievre.fr

- **Point Info Tourisme de Mallièvre**

Ouvert d'avril à mi-septembre

Place des Tisserands - 85590 Mallièvre

Tél. 02 51 65 11 32

tourisme@paysdemortagne.fr

www.tourisme.paysdemortagne.fr

À voir, à faire

- **La cave du tisserand**

Ouverte d'avril à septembre en journée.

- **Visites guidées**

Du 15 juillet au 30 août, les mardis soirs. Gratuit, sur inscription auprès du Point Info Tourisme.

- **Marché artisanal en août**

- **Circuits de randonnées**

Circuit Génovette et Circuit Grand Mallièvre

À retirer au Point Info Tourisme

www.tourisme.paysdemortagne.fr

www.petitescitesdecaractere.com

Textes :

Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Crédits Photos :

J.-P. Berlose - Petites Cités de Caractère®, J. Guedon (5a, 9c), S. David (5b)A. Lucas (9a)

Conception, réalisation :

Conception : Landeau Création Graphique

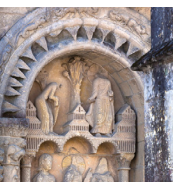
Réalisation : Petites Cités de Caractère® des Pays de la Loire

Plan cavalier : Damien Cabiron & Anne Holmberg

Carte : Jérôme Bulard

Impression : ITF Imprimeurs (2024)





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

VENDÉE

Petites Cités de Caractère®
des Pays de la Loire



**Petites Cités de Caractère®
de la Vendée**

Mairie de Foussais-Payré
85240 Foussais-Payré
www.petitescitesdecaractere.com